

un vihâra où il devint lui-même çramaṇa. Le Buddha lui expliqua ses vies antérieures, lui fit apparaître les quatre impermanences et il obtint la voie de srotâpanna. Revenu sous l'arbre, il ferma les yeux, joignit les mains et travailla à chasser les restes d'impureté; en progressant, il atteignit la dignité d'arhat (1).

Le roi, nommé *Kiun-che*, avec plusieurs myriades de soldats armés, recherchait pour l'arrêter le méchant brigand(2), mais il ne savait où il se trouvait; passant par l'endroit où était le Buddha, celui-ci lui demanda : « O roi, d'où venez-vous ? Votre corps est couvert de poussière. » Il répondit : « Dans mon royaume il y a un méchant brigand qui a tué des gens innombrables ; maintenant je le recherche pour m'en emparer. » L'Honoré du Monde lui dit : « Quand un homme a commencé par pratiquer la vertu et qu'ensuite, au contraire, il s'adonne au mal, quelle sentence lui réservent les lois qui gouvernent le royaume ? » Le roi répondit : « Comme il a été d'abord honorable et ensuite méprisable, on portera contre lui une sentence de condamnation. » (Le Buddha reprit :) « Si un homme a commencé par porter en lui un cœur de bête et qu'ensuite il ait chéri la vertu, quelle sera la sentence ? » Le roi répondit : « Comme il a été d'abord méprisable et ensuite honorable, la sentence qu'on rendra le récompensera. » Le Buddha dit : « Votre brigand a renoncé au mal et met en honneur le vrai; maintenant il est çramaṇa. » Le roi

(1) *Fa-hien* et *Hiuan-tsang* signalent à Çrâvasti l'endroit où Aṅgulimâla devint Arhat; je crois que Julien fait erreur quand il traduit : « Ce fut là que les (hérétiques) *Yang-kiu-li-mo-lo* (*Aṅgoulimalyas*) abjurèrent leurs erreurs (*Vie*, p. 124) », ou encore : « Ce fut en cet endroit qu'un des sectaires, appelés *Yang-kiu-li-mo-lo* (*Aṅgulimâlyas*), abjura ses erreurs. Les *Yang-kiu-li-mo-lo* (*Aṅgoulimâlyas*) sont des scélérats du royaume de *Che-lo-fa-si-ti* (Çrâvasti)... (*Mémoires*, t. I, p. 294). — De même, Legge (*Fa-hien*, p. 56) traduit : « ... where the aṅgulimâlya became an Arhat », et il ajoute en note : « The Aṅgulimâlya were a sect or set of Sivaitic fanatics, who made assassination a religious act... » En réalité, il ne peut s'agir ici que d'un seul individu, dont le surnom était Aṅgulimâla.

(2) C'est-à-dire Aṅgulimâla.